

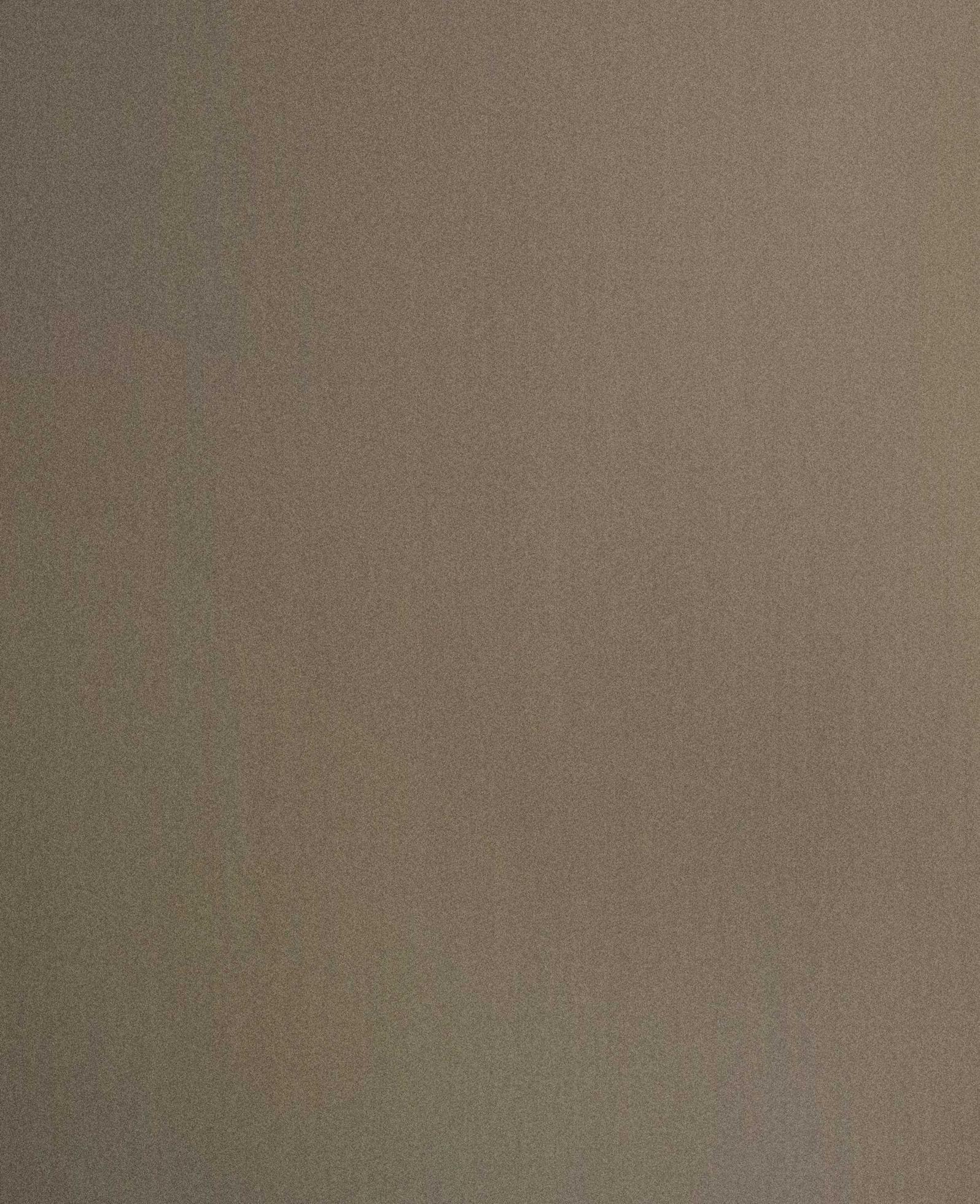
# l'immédiate

## CHIFFRES

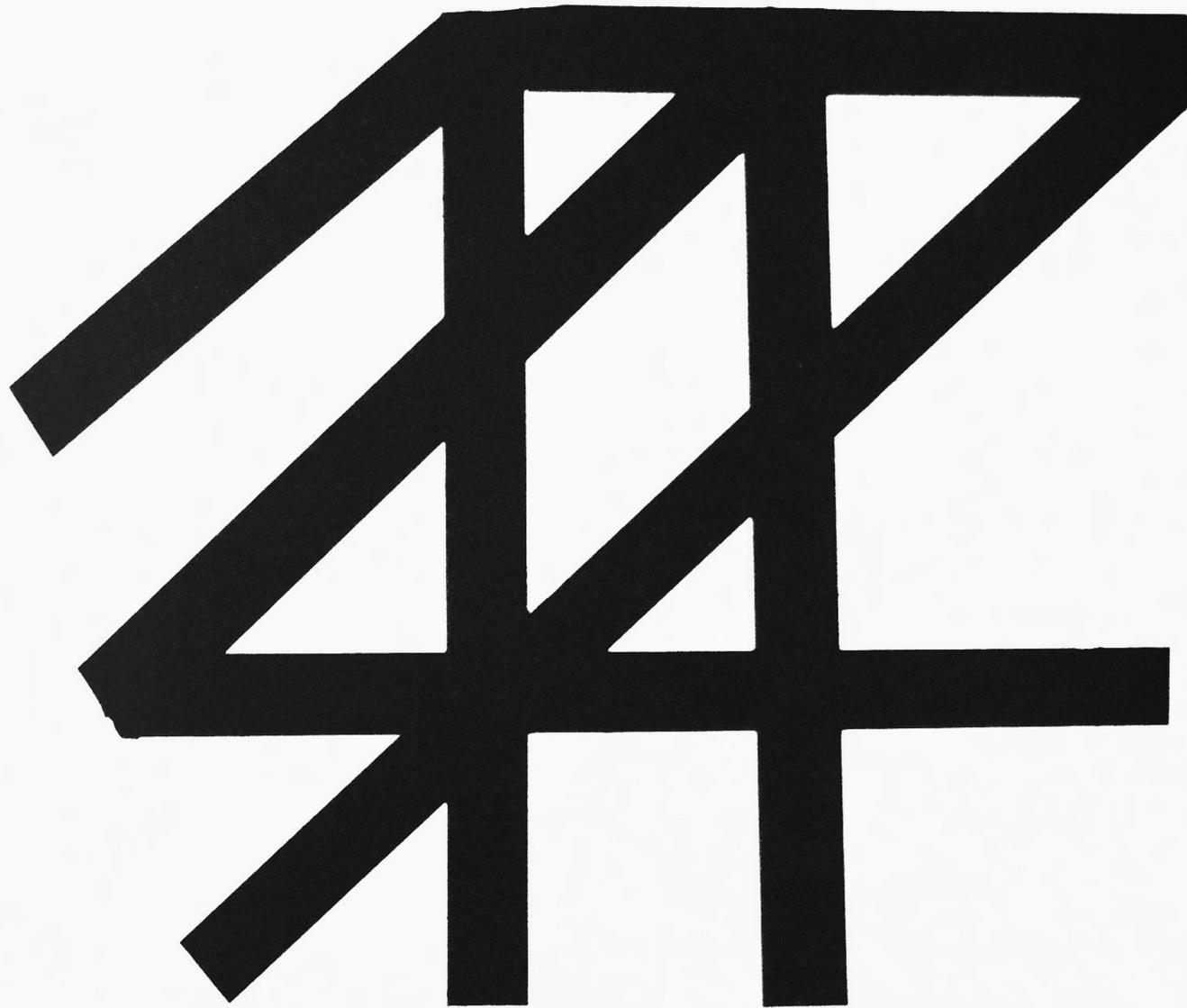
réalisation  
marcel jacno

roger excoffon  
josé mendoza y almeida  
adrian frutiger  
jacques garamond  
claude mediavilla  
marcel jacno  
jean larcher

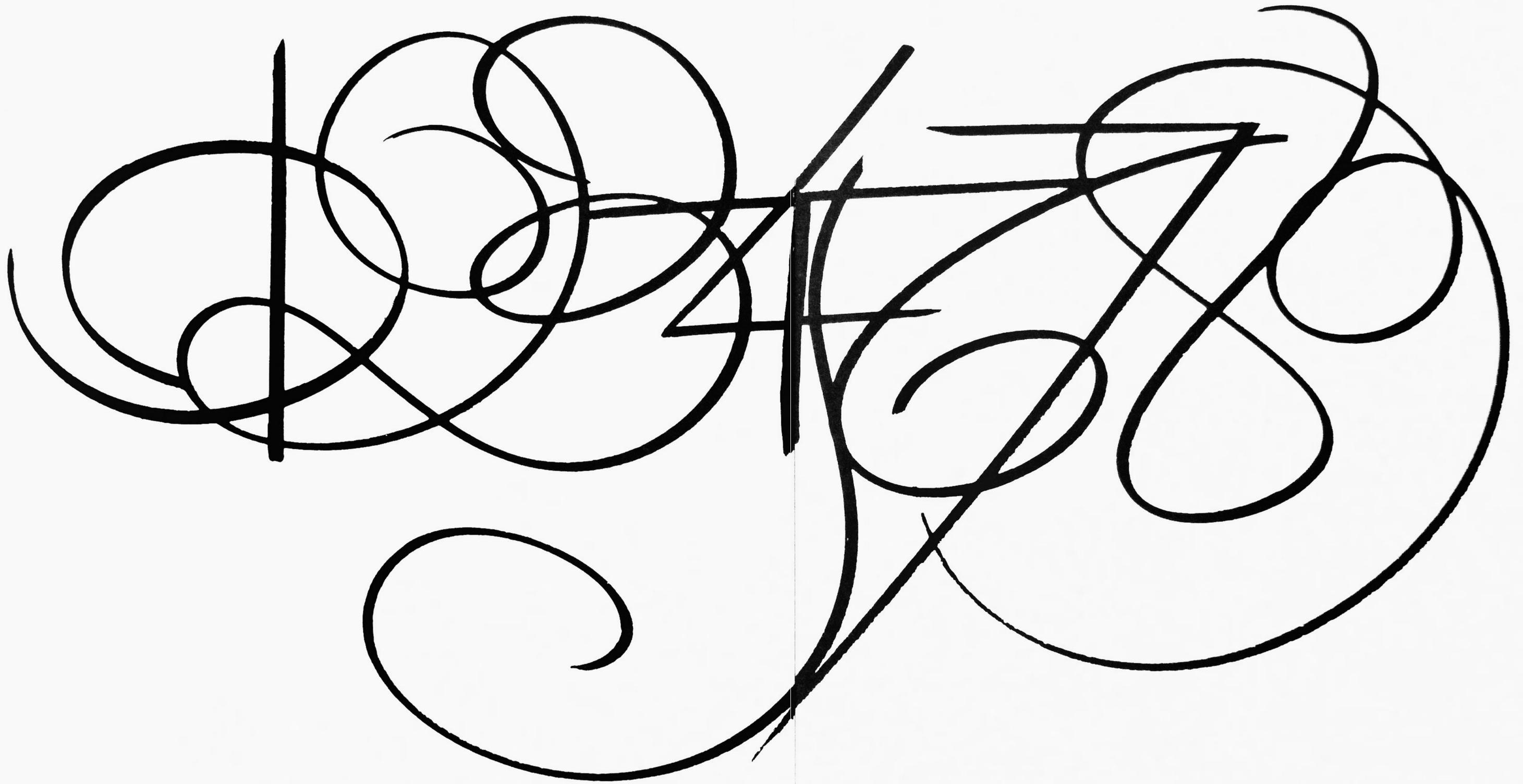




Le chiffre me fait peur.  
Mais on 2 mains, le un  
ne servent qu'à compter le  
travail en dollar et le autre  
se cachent derrière des capitales  
pour dater l'arrivée de nouveaux  
Mais si je veux compter  
les yeux, les cils, les ongles, les  
doigts, les dents... et j'en passe.  
Quoi? avec mes mains?  
Le chiffre me fait peur et  
c'est pourquoi j'aime le  
trou, le écraser, le allonger  
... mais j'en le défigure,  
pour qu'il vivent encore.



(côté 147)



R

chiffres romains



inscription lapidaire à Venise



Dans notre secteur européen où les civilisations nombreuses se mêlèrent, en ce bassin méditerranéen, les cultures brassées, juxtaposées, furent essentiellement sous l'empreinte des Phéniciens, Grecs, Mésopotamiens, Latins, Hébreux, Arabes et de la Perse sorte de catalyseur entre l'Inde et le Proche-Orient.

Il serait très long d'établir une chronologie (et il faudrait en être capable) et d'examiner toutes écritures dont chacune comportait bien sûr son système de numération. J'essaie de borner notre propos aux chiffres, ceux-là même que nous utilisons, en les comparant les uns aux autres au travers de deux numérations : l'hébreu et les chiffres dits "arabes". N'étant nullement historien ou paléographe bien des propos seront des interrogations, ou l'affirmation et la description de choses vues. En hébreu la numération se faisait par les lettres de l'alphabet (toutes les lettres étaient utilisées) avec des valeurs attribuées conventionnellement. En Grec le système est identique et chaque lettre possède sa propre valeur. Avec Rome et la latinité les lettres de l'alphabet monumental, les Capitales, étaient aussi utilisées mais seulement sept d'entre elles avec les valeurs et dispositions que l'on sait. Elles sont encore aujourd'hui employées fréquemment. Enfin les chiffres dits "arabes", ceux-là que nous utilisons dans le monde entier, ont supplanté tous les autres systèmes et sont les mêmes au Japon, en Chine, aux Indes, en Israël et dans le monde arabe maghrébin. La numération planétaire est aujourd'hui une. Or anecdote, mais d'importance, il est admis que c'est un négociant juif qui introduisit le système de numération et les chiffres dits "arabes" en Perse entre le septième et le huitième siècle de notre ère (ils furent introduits en Europe au dixième siècle par le Pape Sylvestre II). La Perse est à ce moment le creuset des cultures occidentale et islamique, on y étudie les civilisations grecque et indienne où l'Islam puise ses sources. Lors de ses nombreux voyages aux Indes, ce négociant juif avait connu ce système numérique décimal et apprécié les commodités qu'il comportait. Depuis la Perse, les systèmes et les schémas atteignirent au travers de l'Islam l'Europe, où il permit le développement des premiers progrès scientifiques, la numération indo-arabe se révélant plus commode à manipuler que les lettres fussent-elles latines, grecques ou hébraïques. Longtemps, ces chiffres, comme l'écriture hébraïque utilisée dans la Kabbale, les arts divinatoires et par les alchimistes, furent déconsidérés, leur origine non latine, non chrétienne, les fit frapper d'interdit, probablement par l'Eglise et les monarchies dont l'obédience à la chrétienté était la règle. On poursuivit très tard jusqu'aux temps modernes (dix-huitième siècle), la numération par les lettres : capitales romaines pour les inscriptions, les dates, capitales et bas de casse romains pour les paginations des livres. J'ai vu à Venise un puits sur une petite place avec une date : 1725, le 1 est rigoureusement le I lapidaire romain bien gravé, les 7, 2 et 5 sont des signes à peine "digérés" serpentiformes, où il apparaît nettement que la graphie était à peine installée dans son schéma définitif. Et pourtant Manuzio, Garamond, Le Bée et autres Elzevir en avaient gravé d'admirables depuis deux siècles! Latin, l'emploi des chiffres arabes me déconcerte dans les textes en hébreu ou en arabe. L'écriture hébraïque comme l'arabe s'effectue de droite à gauche, mais lorsque des nombres apparaissent dans les textes ils sont écrits de gauche à droite. Pourquoi? Passe encore pour l'hébreu qui adopta semble-t-il plus tard ces chiffres mais il est étonnant qu'une lecture de ces nombres ne puisse se faire ou ne veuille se réaliser dans le sens logique de l'écriture de ces deux cultures. Il est un autre point que j'aimerais aussi aborder c'est la notion de "couleur d'écriture", de "couleur typographique". Les textes contemporains en hébreu comportent des nombres ou chiffres arabes, j'ai été étonné de n'avoir jamais trouvé dans un journal ou livre hébreu moderne, des chiffres dont le dessin, dont l'écriture ait une parenté évidente avec la graphie du texte. Il existe en Israël comme dans nos écritures latines des caractères différents : linéales, scriptes avec pleins et déliés, lettres "pop" en caractères fondus, dessinés, ou lettres transfert. Nulle part je n'ai pu voir une harmonisation de la lettre et du chiffre. En Israël vivent des graphistes, calligraphes ou créateurs de talent, de grande culture typographique, capables de concevoir dans un schéma harmonieux et cohérent. Pourquoi? Pourtant la graphie du texte hébreu dans son geste permet une parfaite adéquation du chiffre à la lettre. Nos caractères latins savent parfaitement donner une couleur aux chiffres identique à celle du texte, avec parfois une démesure dans les proportions. Mais un Univers par exemple possède une couleur identique pour chiffres et lettres, un Pascal confère aux chiffres l'aspect incise des capitales, la mécane Clarendon est remarquable aussi dans l'identité de la couleur. Aurions-nous mieux intégré la notion typographique dans son ensemble depuis plus longtemps? Peut-être de façon subconsciente, les chiffres doivent-ils conserver un schéma différent? Peut-être la numération demeure-t-elle, de façon intemporelle, quelque chose d'autre?

chiffres indiens archaïques

१२३ ४५६७८९०

chiffres "arabes"

۱۲۳ ۴۵۶۷۸۹۰

chiffres européens  
au XI<sup>ème</sup> siècle

I TS ۴ ۶ ۷ ۸ ۹

(essai)  
chiffres "arabes" contemporains  
adaptés à la couleur  
de l'alphabet hébraïque

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

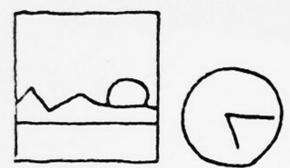
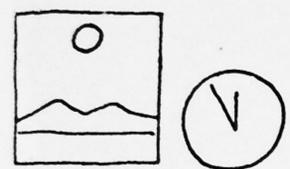
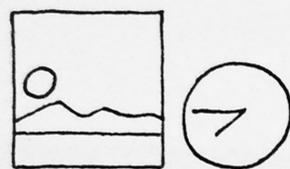
י	ט	ח	ז	ו	ה	ד	ג	ב	א
10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

*Valeur numérique des alphabets hébraïque et grec d'après Blaise de Vigenère (1586)*

α	β	γ	δ	ε	ς	ζ	η	θ	ι
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10



## AFFICHAGE PAR AIGUILLES TOURNANTES



Des symboles angulaires sont formés par les deux vecteurs que sont les aiguilles tournantes; le message de ces figures consiste en une information extrêmement rapide, permettant une lecture globale de l'heure, le "lecteur" étant conditionné par le déroulement de la journée (matin, midi, soir). De ce fait, cette "image de l'heure" est certainement clairement définie dans le subconscient en ce qui concerne les heures de la journée, où la simple inclinaison du soleil joue déjà le rôle d'un régulateur naturel. Par contre, les heures de la nuit ne peuvent se référer aussi facilement à une image vécue.

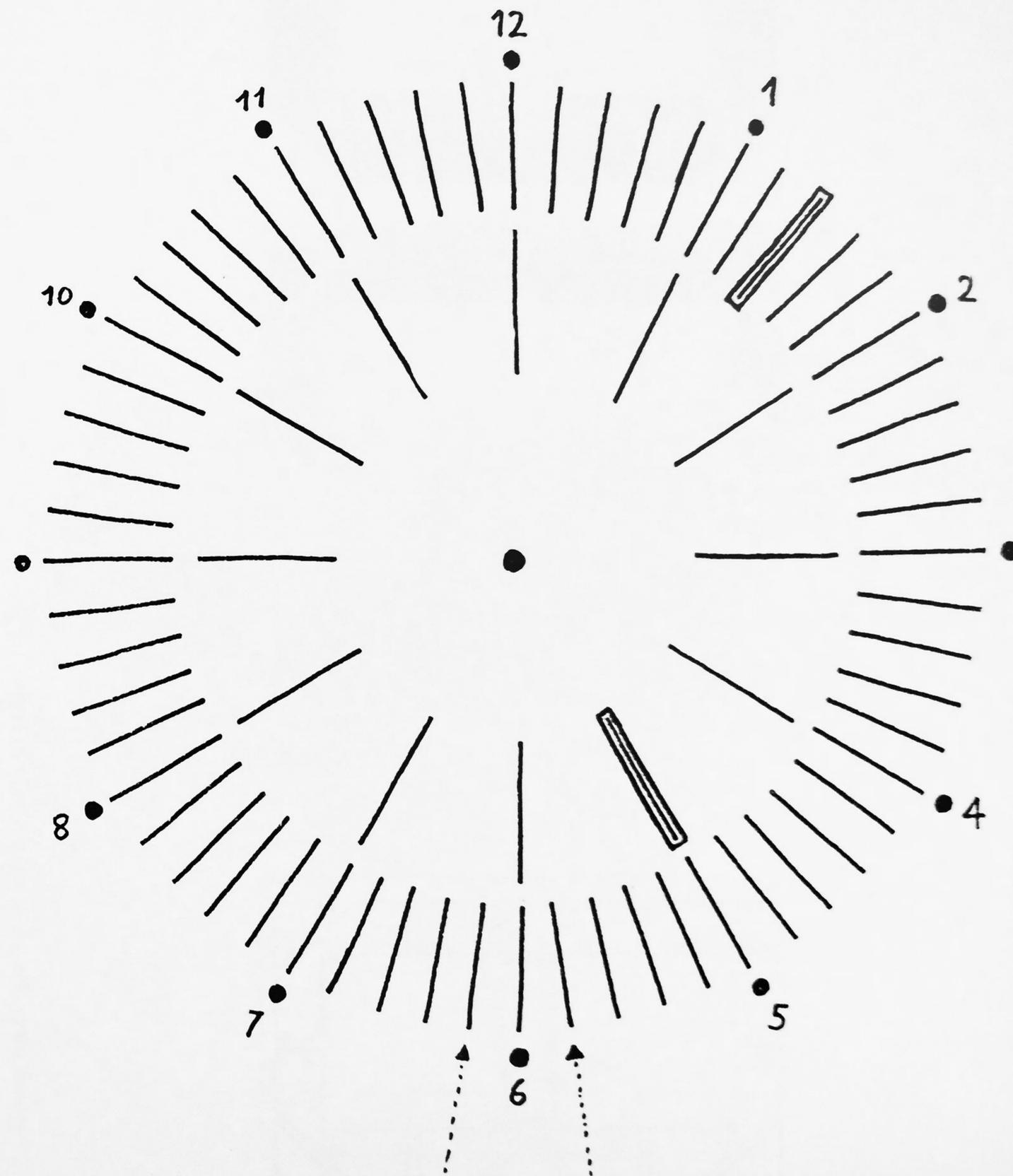
Dans l'évolution vers un affichage électronique, on peut imaginer que ces "symboles angulaires" soient suggérés par l'apparition de couples de bâtonnets dans un arrangement circulaire, dont le schéma pourrait se présenter sous forme d'un anneau extérieur de 60 lignes, correspondant aux minutes (aiguille longue) et d'un anneau intérieur de 12 lignes pour indiquer les heures (le saut de l'heure devrait s'opérer à chaque position de 29 ou 31 minutes après l'heure).

Cette solution d'affichage poserait certainement des problèmes que l'état actuel d'avancement de la technique électronique ne permettrait pas encore de résoudre. Il y aurait, en effet, 72 informations digitales à placer sur le cadran.

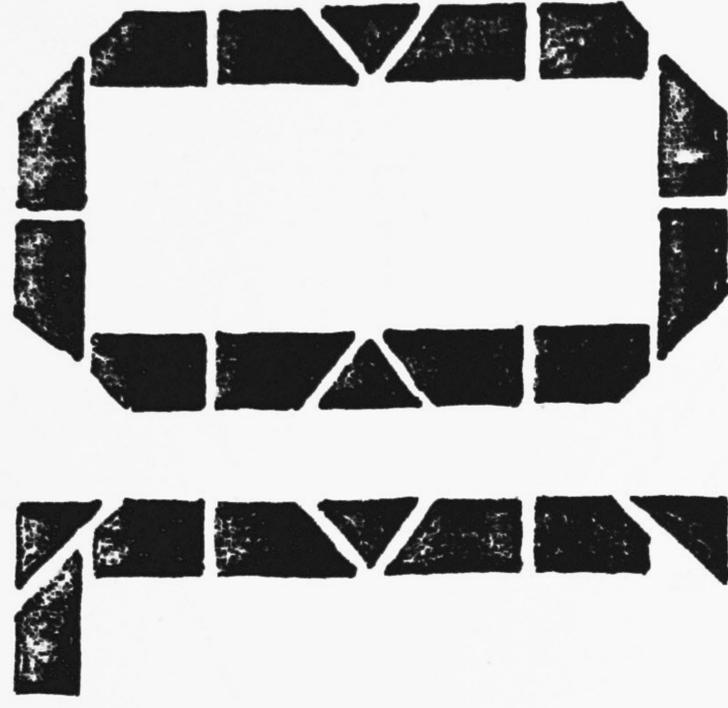
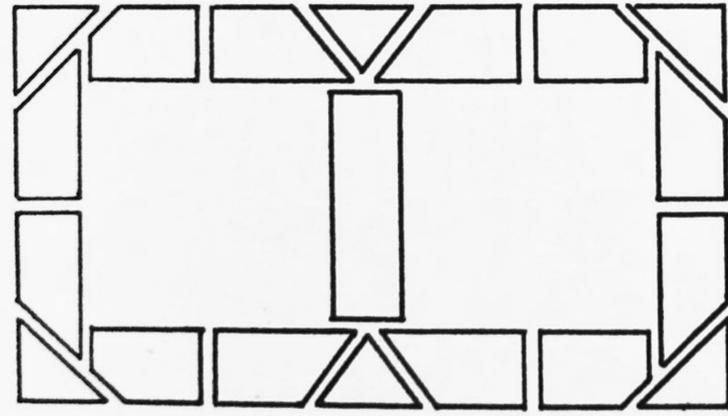
Néanmoins la question suivante peut être posée en tant que réflexion globale pour le futur : l'abandon du "langage des aiguilles", qui correspond à la forme plutôt imprécise de la majeure partie de nos pensées, est-il à souhaiter ou à regretter? S'il s'avérait que la masse préfère en fin de compte le message "flou" au message "chiffré", la mise en circulation de l'affichage par chiffres serait alors à considérer seulement comme solution intermédiaire.

## Cadran digitalisé

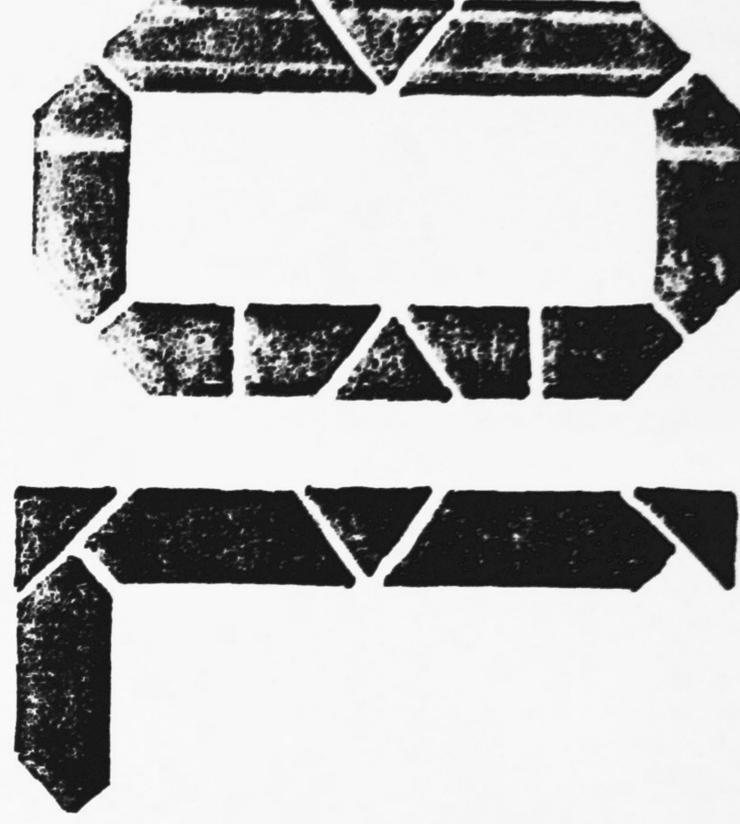
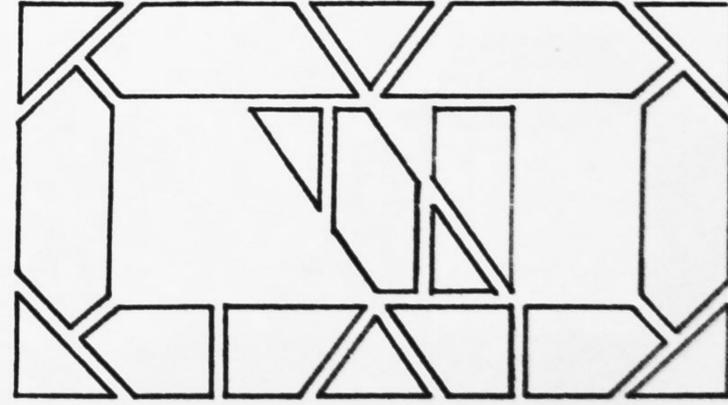
5<sup>H</sup>07



Tentative basée sur la structure "rond/carré"



Tentative basée sur la structure avec oblique



LO

LT

OO

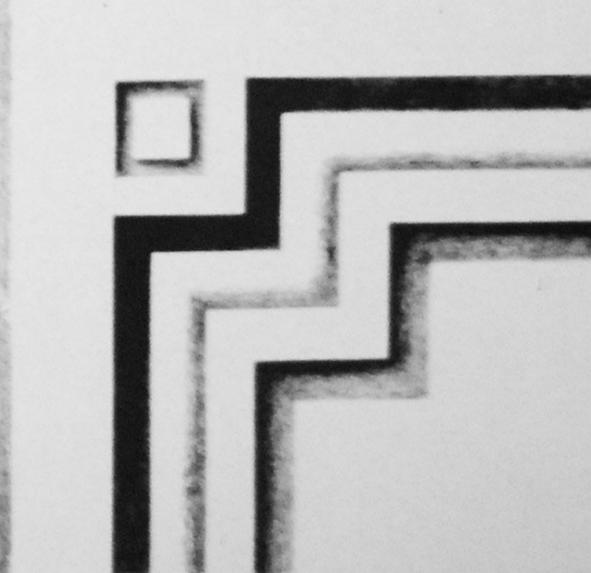
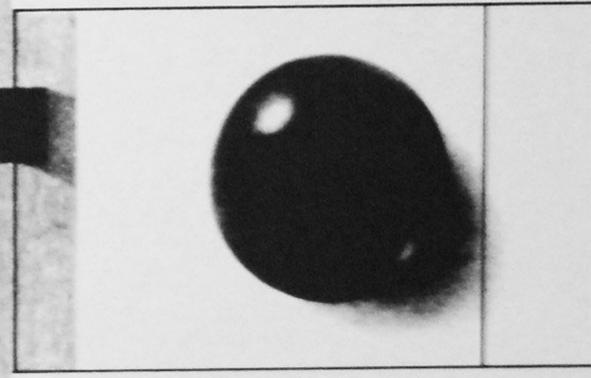
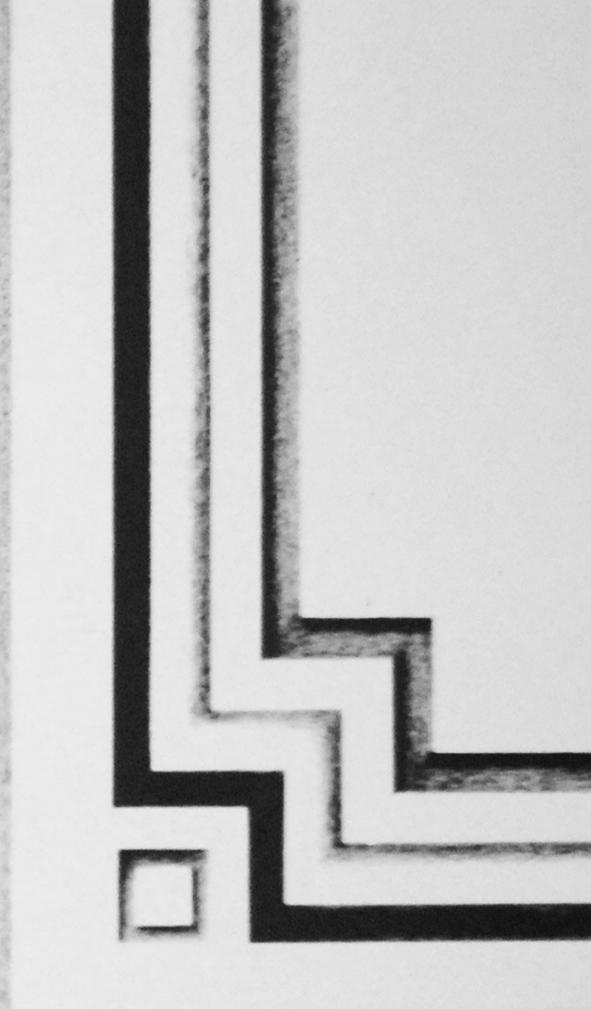
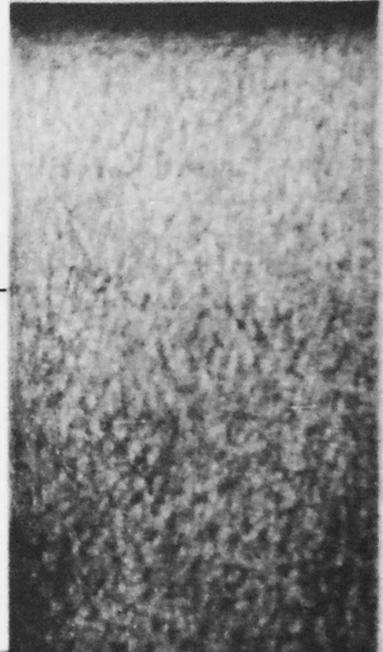
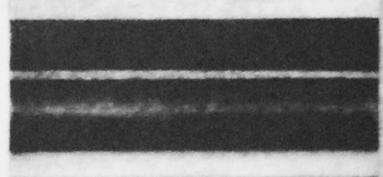
OO

OO

LT

OO

OO





Paradise 79



○ 0. liin	六 6. liou	十 dizaine
一 1. iit	七 7. tchiit	百 centaine
二 2. euhl	八 8. paad	千 millier
三 3. saan	九 9. tchiou	萬 dix mille
四 4. seuh	十 10. seud	億 million
五 5. lioux	個 neuvaine	

零 肆 捌  
壹 伍 玖  
貳 陸 拾  
參 柒

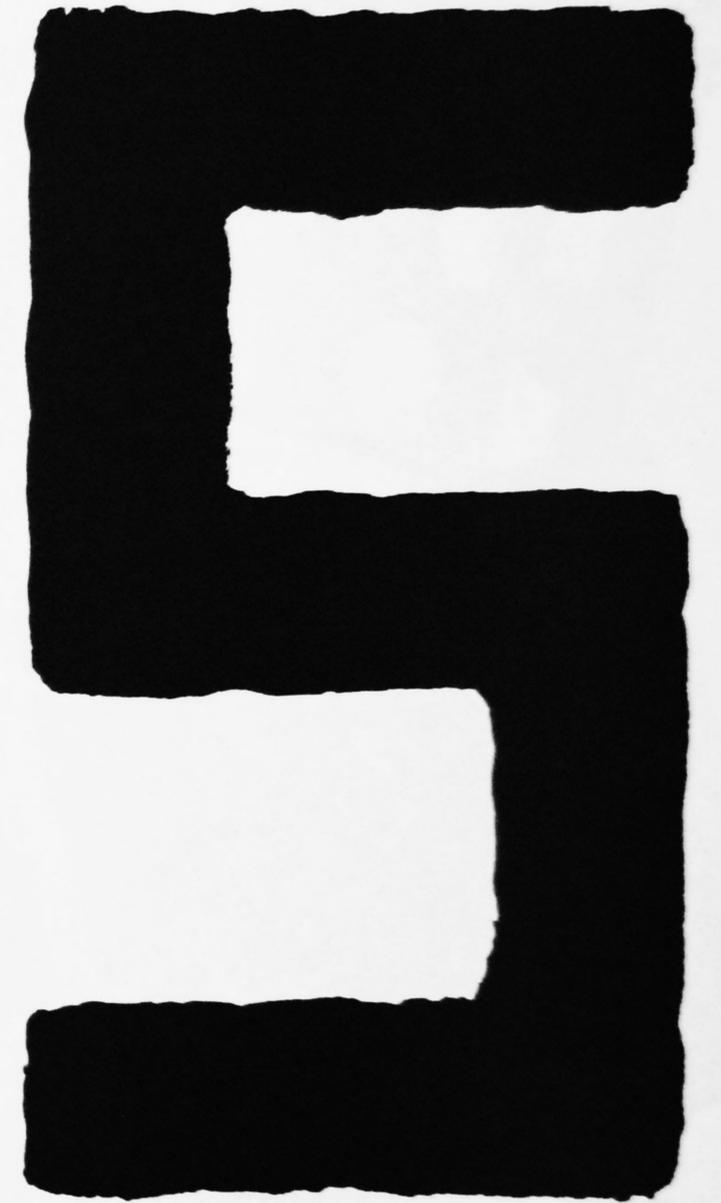
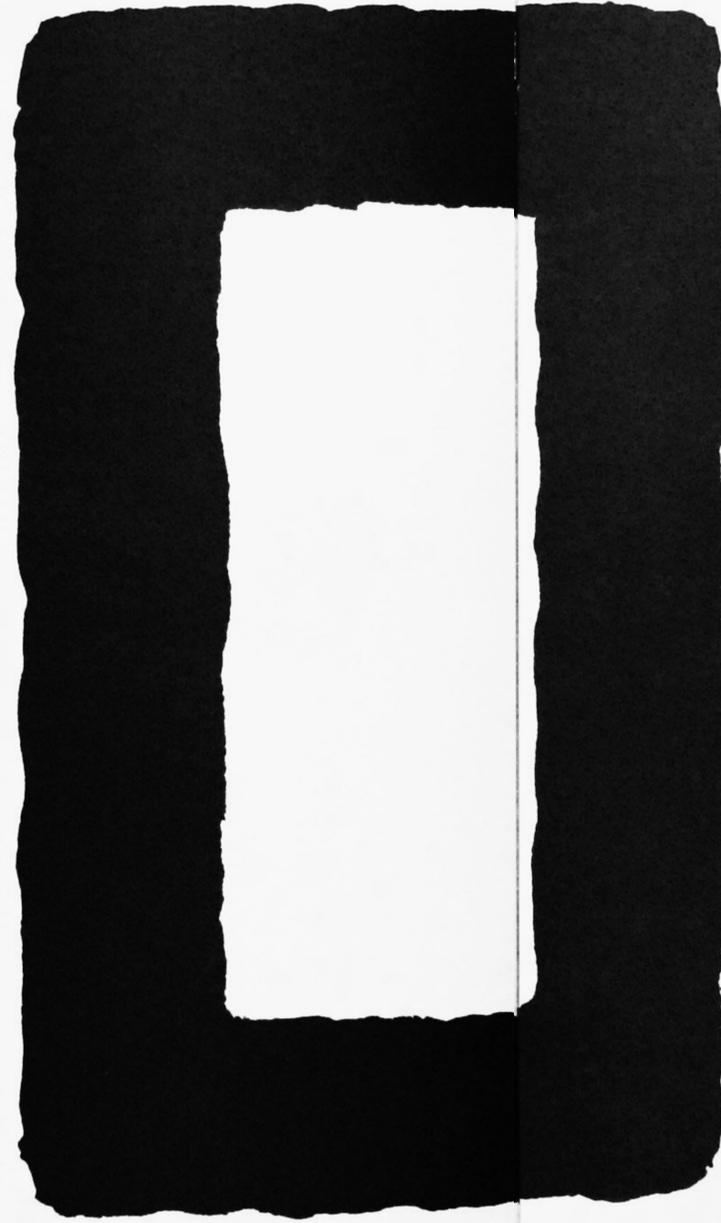
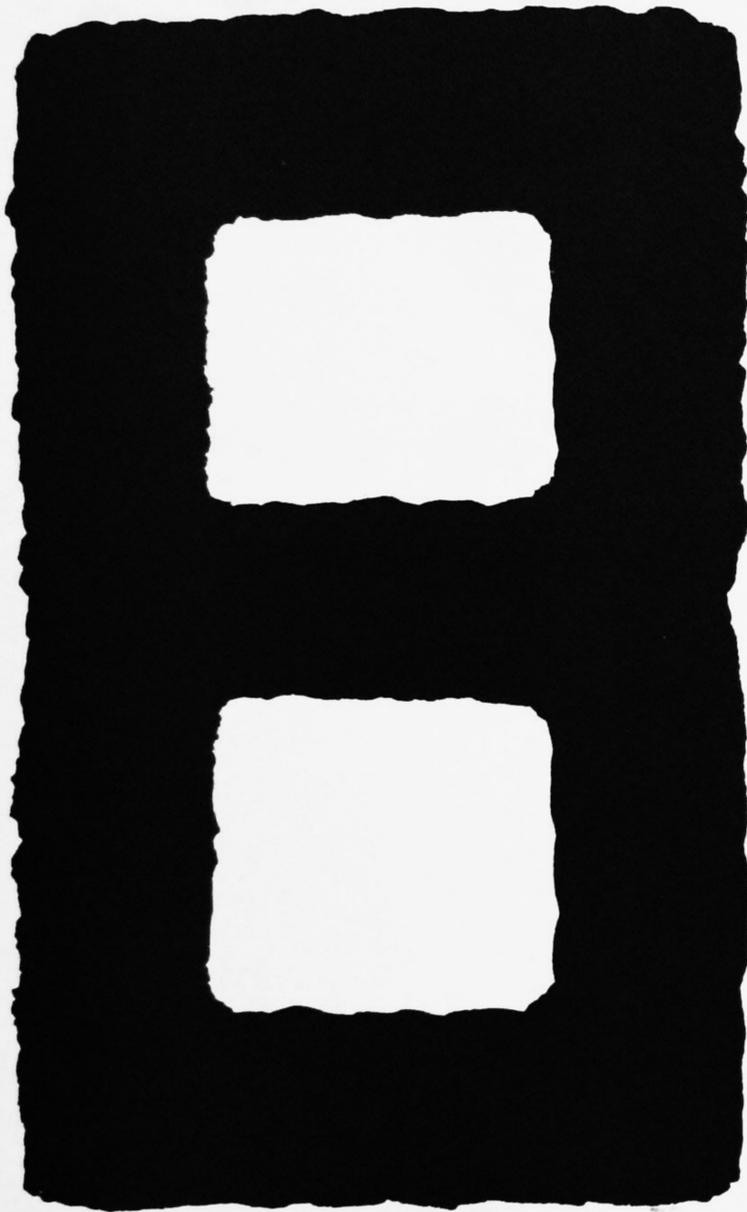
C'est au cours du troisième millénaire, sous le règne de l'Empereur Huang di, que son ministre Kang jé aurait inventé l'écriture Chinoise. Mais les premiers vestiges bien conservés ne datent que de 1400 av. J.C. A l'origine, la numération était un système de petits bouts de bois que l'on posait sur la planche à compter. Il faut également noter l'emploi du Boulier très répandu en Chine. Les chiffres Chinois sont de trois sortes: Les simples ou courants, les commerciaux & les savants employés en Poésie et Littérature. Il est essentiel de préciser que les chiffres commerciaux servent exclusivement à compter l'argent et sont toujours suivis du signe 文 (yen) qui est le symbole de l'argent. Les chiffres savants ou littéraires sont en principe utilisés de un à dix. Les grands nombres sont notés en chiffres simples.



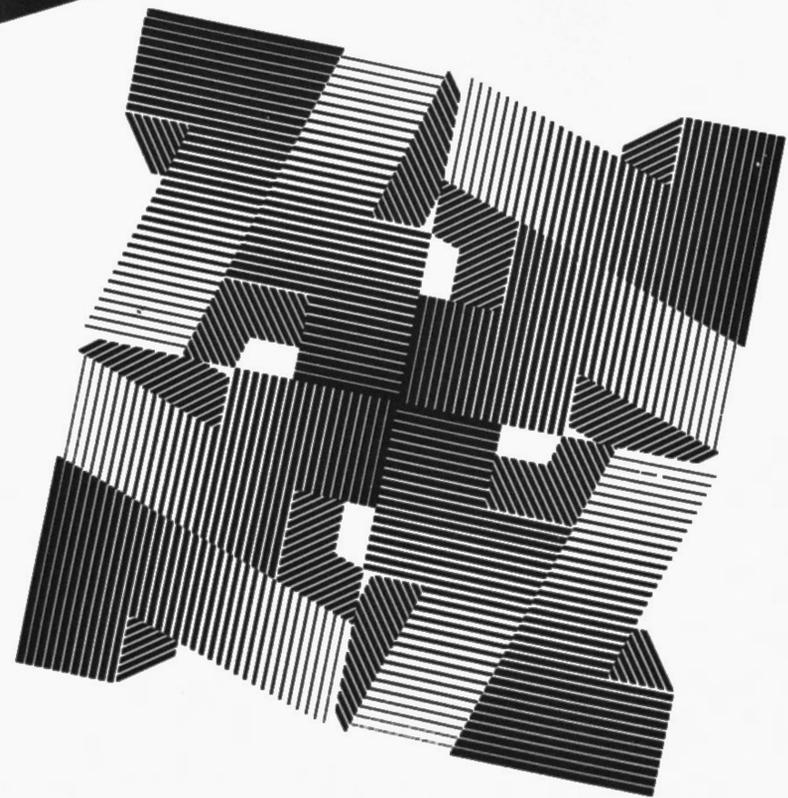
Certains dessinateurs occidentaux prétendaient que les formes des chiffres dits arabes sont incompatibles avec celles de l'alphabet latin. Or l'adaptation graphique parfaite de ces chiffres est un fait acquis.

Au point que parfois la circonstance seule permet d'orienter le lecteur soit vers le mot soit vers le nombre. Ainsi lorsque l'information est donnée sous une forme brève, comportant peu de signes, le lecteur peut se trouver en pleine ambiguïté.

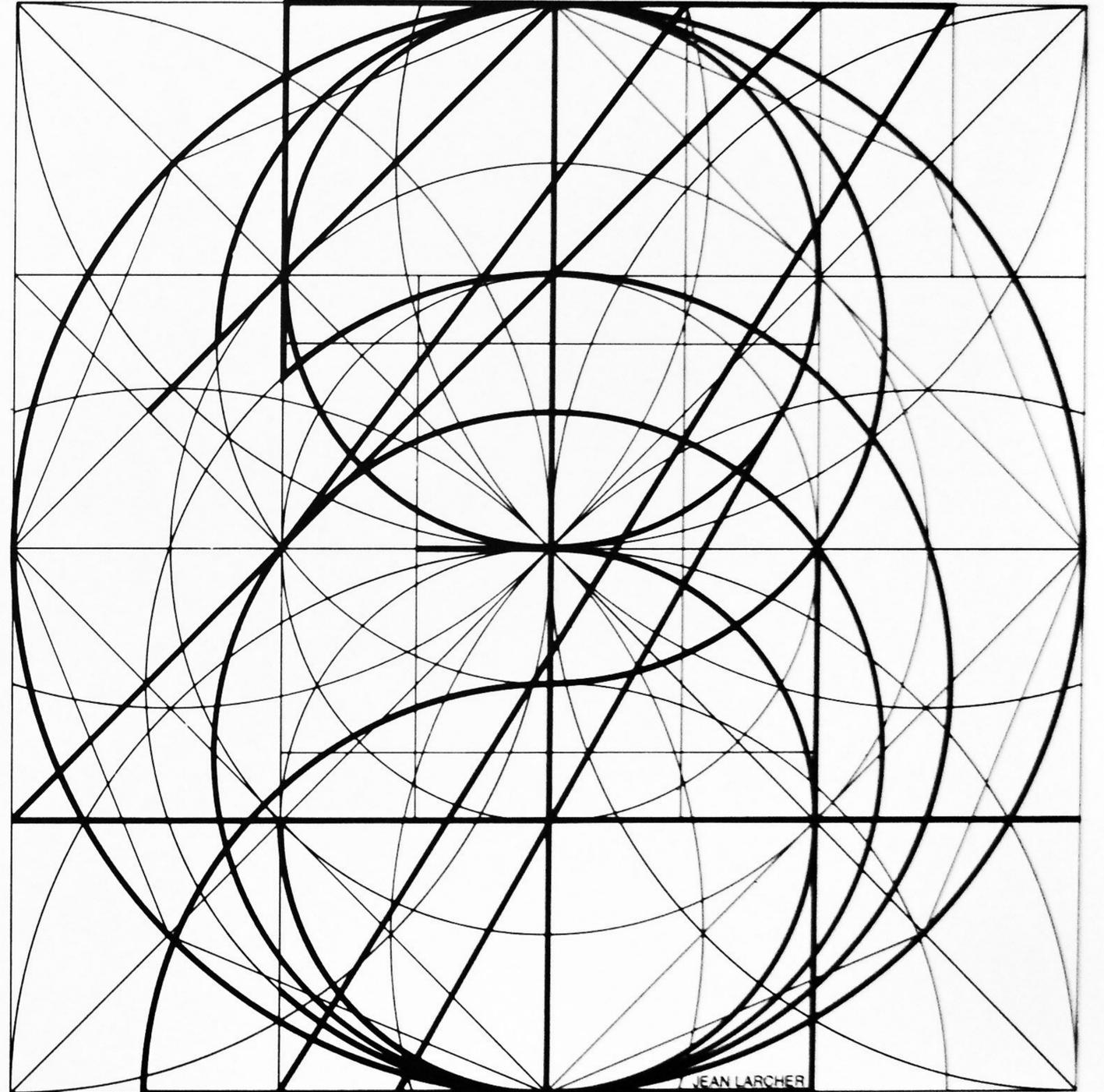
Par exemple :



huit mille quinze?  
ou bien le mot "bois"?



La série complète des chiffres  
construite dans une seule forme



Roger Excoffon : 1ère à 5ème page  
José Mendoza y Almeida : 6ème à 11ème page  
Adrian Frutiger : 12ème à 17ème page  
Jacques Garamond : 18ème à 21ème page  
("Chiffres d'ameublement" - "La Ronde de nuit")  
Claude Mediavilla : 22ème à 27ème page  
Marcel Jacno : 28ème et 29ème page  
Jean Larcher : 30ème à 33ème page

n°19 (printemps 1979) :  
**VIDA Y MUERTE DE UN ESPANTAPAJAROS**  
(vie et mort d'un épouvantail)  
par antonio garcia múlet

à paraître :  
n°21 (automne 1979): **DANS L'ÎLE**  
textes de denise borias  
réalisation de évelyn ortlieb

**l'immédiate**

**revue trimestrielle**

france : le numéro simple : 15 f. le numéro double : 22 f.  
l'abonnement : 50 f.  
étranger : le numéro simple : 18 f. le numéro double : 25 f.  
l'abonnement : 58 f. (tarif avion sur demande).  
règlement à l'ordre d'anne-marie christin (ccp paris 4 079 69 A).  
18, place du marché saint-honoré 75001 paris.

direction : anne-marie christin.  
rédaçtion : philippe clerc, marcel jacno, danièle lazarevsky,  
jacqueline sublet, marie-noëlle de torhout.  
imprimerie: henri pinel - 93320 pavillons-sous-bois

on trouve la revue à paris aux librairies : artalect, autrement dit,  
brentano's, la hune, le divan, le minotaure, tchann.

**19 - printemps 1979.**

c.p. 85870  
dépôt légal : à parution